



Le skiff qui revient à la maison

Construit à Joinville-le-Pont par Alfred Plé dans l'immédiat après-guerre, un ancien skiff vient de retrouver les Bords de Marne. Racheté par le petit-fils de son constructeur, puis offert au musée de Nogent-sur-Marne, il raconte à lui seul une part de l'histoire du nautisme et des constructeurs de la Marne.

Il aura fallu plusieurs décennies et quelques centaines de kilomètres pour que le bateau retrouve son territoire d'origine. Lorsque je reçois le mail d'Histoire Aviron m'informant de la vente d'un skiff construit par mon grand-père, Alfred Plé, mon sang ne fait qu'un tour. Depuis longtemps, je souhaitais acquérir une embarcation réalisée par Alfred ou par Freddy, mon père. Alors, lorsque l'occasion se présente, difficile de résister.

Dans la famille Plé, les bateaux n'étaient pas une affaire de spécialité, mais d'expérimentation permanente. Au fil des années, Alfred et Freddy ont construit toutes sortes d'embarcations : kayaks, canadiennes, yoles, snipes, plates, voiliers... et bien sûr des bateaux d'aviron, du skiff au huit.

Un bateau, mais surtout un témoignage

Le skiff s'impose donc comme une évidence. Dans un premier temps, l'achat se fait presque « pour le principe », à partir de photographies qui témoignent de l'excellent état de conservation du bateau.

Mais très vite, les discussions avec Histoire Aviron font apparaître un autre enjeu. Ce skiff n'est pas seulement un objet familial. Il constitue un témoignage particulièrement intéressant sur la qualité de production des constructeurs installés sur les Bords de Marne et sur leurs techniques de fabrication.

La construction respecte les normes de la Fédération d'aviron, tout en étant adaptée au poids du futur rameur : 80 kilos. Les matériaux racontent eux aussi une époque et un savoir-faire. Du bois de Cuba et du Canada - notamment le cédrat et le spruce, appréciés pour leur légèreté - est utilisé pour l'ensemble du bateau, jusque dans les membrures intérieures. Le bois est travaillé à la vapeur et les assemblages font notamment appel à des clous en cuivre rouge. Autant de détails qui donnent au bateau une valeur qui dépasse largement celle d'une simple embarcation ancienne.

De Joinville à la Touraine, puis retour sur la Marne

La décision est alors prise : le skiff sera acquis pour être confié à une institution capable d'en assurer la conservation et de valoriser le savoir-faire qu'il représente dans son contexte historique.

Car cette histoire s'inscrit dans celle, beaucoup plus vaste, de l'aviron sur les Bords de Marne. Chez Alfred Plé, plusieurs clubs ont démarré leur activité et nos ateliers ont accompagné le développement du nautisme local, notamment celui des premières équipes féminines d'aviron.

Avec Histoire Aviron, les recherches commencent, chacun de son côté. Elles aboutissent à un accord de principe avec la direction du musée de Nogent-sur-Marne.

Restait à vérifier que le bateau était bien à la hauteur des attentes.

Un voyage dans la région de Tours permet de le constater. Le skiff est en très bon état. Surtout, il permet une rencontre avec son propriétaire, Michel Curassier, qui raconte longuement son histoire.

Le bateau porte un nom : « Le Résistant », surnom de son premier propriétaire, membre du Tours Aviron Club. Michel Curassier l'a acheté dans les années 1970. Si l'on croise les informations, sa construction remonte donc vraisemblablement à l'immédiate après-guerre.



Pendant toutes ces années, le skiff ne sera pas resté au fond d'un garage. Il aura accompagné son propriétaire dans sa pratique de l'aviron, entretenu avec soin et attention. La rencontre achève de me convaincre.

Le don au musée

Devant l'intérêt patrimonial du bateau et son remarquable état de conservation, la proposition est confirmée auprès de la direction du musée de Nogent-sur-Marne. Cette fois, la réponse est définitive : le musée accepte le don.

Il ne reste plus qu'à faire revenir le skiff.

L'Association Marne & Canotage se charge de rapatrier l'embarcation depuis la région de Tours. Et le bateau reprend finalement le chemin des Bords de Marne.

Parti de Joinville-le-Pont des décennies plus tôt, le voilà revenu dans son port d'origine.

Pour son propriétaire et donateur, la satisfaction est évidemment immense. Mais ce retour raconte aussi quelque chose de plus grand : la possibilité de faire revivre, à travers un objet, une mémoire presque disparue.



Le skiff déposé dans les réserves du musée de Nogent sur Marne en août 2026 – Photo Musée Intercommunal de Nogent sur Marne

Un patrimoine à raconter

En 2022, un article de Sandie Beaudouin, maître de conférences à l'université Paris Ouest, consacré aux Bords de Marne et publié dans la revue du Conseil départemental, portait un titre particulièrement évocateur : « Territoire historique du nautisme ». L'analyse s'intéressait notamment aux pratiques d'une population venue chercher sur les rives de la Marne un cadre naturel, à la création des sociétés nautiques, aux locations de garages, à l'émergence d'un vivier de champions ou encore au développement du sport féminin.

On pourrait mener la même réflexion sur les constructeurs de bateaux, nombreux sur la boucle de la Marne jusque dans les années 1970.

Les deux histoires sont intimement liées. Les pratiquants avaient besoin de bateaux ; les constructeurs les imaginaient, les fabriquaient et perfectionnaient leurs techniques. Ensemble, ils ont contribué à façonner l'identité nautique des Bords de Marne.

Faire vivre la mémoire des Bords de Marne

Il reste aujourd'hui un important travail de mémoire à accomplir. Non seulement pour conserver les bateaux, les lieux et les savoir-faire, mais aussi pour permettre aux populations actuelles de comprendre l'origine de l'environnement dans lequel elles vivent.

C'est dans cette perspective que l'évolution de certains lieux historiques interroge. La transformation du local de l'US Métro, par exemple, peut difficilement être regardée comme une simple question d'affectation immobilière lorsqu'on mesure ce qu'il représente dans l'histoire nautique locale.

Le retour de ce skiff à Joinville et Nogent montre, à l'inverse, ce que peut produire une démarche de transmission.

Un bateau construit par Alfred Plé, utilisé pendant des décennies, soigneusement conservé par un rameur passionné, puis retrouvé et donné à un musée : l'histoire aurait pu s'arrêter là où beaucoup d'autres se sont effacées.

Elle continue finalement sur les Bords de Marne.

Parce qu'un patrimoine ne vit vraiment que lorsqu'il raconte encore quelque chose à ceux qui le regardent.